

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Notre-evaluation-des-candidats>

Réseau Sortir du nucléaire > Le Réseau en action > Campagnes et mobilisations nationales > Archives campagnes > Campagnes et mobilisations 2009 > Agissons pour une Europe sans nucléaire > **Notre évaluation des candidats**

7 juin 2009

Notre évaluation des candidats

Réponses très satisfaisantes :

Sortie rapide du nucléaire, économie d'énergie, énergies renouvelables, prise en compte de la santé avant les intérêts financiers, réorientation de la recherche sur les énergies d'avenir, réalisme face à la toute puissance de la science, bonne connaissance des enjeux internationaux.

- Europe Ecologie
- NPA
- Europe Décroissance
- Europe Démocratie espéranto, liste de Jacques Borie (circonscription Nord Ouest)
- Alliance Écologiste Indépendante

Sur la bonne voie :

Sortie à moyen terme du nucléaire, non renouvellement des anciennes centrales nucléaires, soutien aux économie d'énergie et aux énergies renouvelables, prise en compte de la santé avant les intérêts financiers, réorientation de la recherche sur les énergies d'avenir, réalisme face à la toute puissance de la science, bonne connaissance des enjeux internationaux.

- Corinne Lepage (liste Modem circonscription Nord)
- Jean-Luc Bennahmias (liste Modem circonscription Sud-Est)
- Le Parti de Gauche : position antinucléaire contrariée par le tête à tête avec le PCF

Décevant :

Sortie du nucléaire trop éloignée, croyance dans la techno-science, contradiction sur le soutien à la recherche dans les énergies renouvelables et le versement de subventions européennes au nucléaire...

- Europe Démocratie espéranto, liste de Farhad Daneshmand (circonscription Centre)

Dans l'impasse pronucléaire :

Financement massif du nucléaire et saupoudrage pour les énergies renouvelables pour le décors,

soutien de la construction de l'EPR et de la dissémination du nucléaire à travers le monde avec les risques de conflits catastrophiques que cela engendre, croyance dans la techno-science et le productivisme qui nous ont menés dans l'impasse pour s'en sortir...

- Le Parti Socialiste : position pronucléaire immuable, aucune vision d'avenir
- Debout la République
- UMP : n'a pas répondu mais Mme Dati a donné le ton (réponse aux jeunes UMP : <https://tinyurl.com/mgmt9z>)
- PCF : n'a pas répondu mais reste aveuglément pronucléaire.

Europe Écologie et le NPA ont apporté des réponses très satisfaisantes. Il faut d'ailleurs rappeler que les Verts et le NPA sont adhérents du Réseau "Sortir du nucléaire". Europe Écologie et le NPA se prononcent pour une sortie rapide du nucléaire, ont intégré la question des déchets radioactifs et des risques, mais aussi les enjeux démocratiques (passage en force du lobby nucléaire) et géostratégiques (prolifération nucléaire sous couvert du nucléaire civil), ainsi que les questions de l'emploi et du social (promotion des économies d'énergie et du développement des énergies renouvelables, qui sont de véritables gisements d'emplois).

Le Parti de Gauche a eu l'honnêteté de reconnaître que, dans le cadre du Front de gauche qui l'unit au PCF, il n'était pas possible d'avoir une position commune sur la question du nucléaire. Le Réseau "Sortir du nucléaire" est très attentif à l'évolution du Parti de Gauche, qui s'est déclaré favorable à la sortie du nucléaire, et appelle le PCF à reconsidérer sa position pronucléaire.

Lors de la campagne présidentielle de 2007, le Modem et François Bayrou n'ont pas pris position contre le nucléaire, en critiquant néanmoins l'opacité du lobby atomique. Pour ces élections européennes, seuls Corinne Lepage (CAP21, tête de liste Modem dans le Nord) et Jean-Luc Bennahmias (ancien Vert) ont répondu, se prononçant pour des alternatives au nucléaire, mais à moyen ou long terme. Finalement, la position "officielle" du Modem reste encore à découvrir !

Comme chacun a pu le constater, l'UMP et le PS ont repoussé au maximum le moment d'entrer en campagne et, qui plus est, évitent soigneusement tout débat pouvant remettre en cause l'énergie nucléaire, qui est pourtant un sujet de société crucial.

Le Parti Socialiste a répondu de façon ambiguë, voire hypocrite, se prononçant pour ITER (fusion nucléaire) et pour les réacteurs dits "de 4e génération", bien que ces deux technologies pour l'heure inexistantes absorbent plus de 80% des crédits européens pour la recherche énergétique. Ce positionnement vide de sa substance le soutien de principe que le PS exprime pour les énergies renouvelables et les économies d'énergie. Reconnaisant le problème que posent les déchets nucléaires, le PS soutient pourtant du rôle que la France entend jouer dans le déploiement international du nucléaire !

L'UMP n'ayant pas daigné répondre au questionnaire du Réseau "Sortir du nucléaire", le seul élément dont nous disposons est la fameuse interview de Mme Dati, numéro 2 sur la liste d'Île-de-France, lors d'un meeting des jeunes UMP, où elle a démontré son incompetence, confondant allègrement électricité et énergie. Il est vrai que M Sarkozy lui-même avait été défaillant sur ce sujet lors de la campagne présidentielle. En résumé, l'UMP soutient totalement la politique pronucléaire de l'Etat... sans pouvoir ni savoir justifier cette option.